

THÉORÈMES

VALEURS ÉRRONÉES ET IDÉES FAUSSES

DU 21 AU 28 MARS 2012

VERNISSAGE MARDI 20 MARS À 17H30

PERFORMANCES À 17H30 ET 18H30

Quentin Armand, Baptiste Croze,
Alexandra David, Rodolphe Delauney,
Christelle Familiari, Fred Helle, Anne Lauroz,
Pierric Lepellec, Sébastien Loghman,
Stéphane Menti, Fanette Muxart, ORLAN,
Isabelle Prim, Estefania Penafiel Loaiza,
Karine Rougier, Timothée Talard &
Oriol Vilanova

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DROIT / LETTRES 1130 AVENUE CENTRALE DOMAINE UNIVERSITAIRE 38400 SAINT MARTIN D'HÈRES



Théorèmes

Au Moyen Age, des théologiens ont défini les sept péchés capitaux comme un ensemble comprenant les vices de Paresse, d'Orgueil, de Gourmandise, de Luxure, d'Avarice, de Colère et d'Envie. Par « péché », on entend la transgression volontaire ou non d'un interdit. Cette notion évolue ainsi dans un concept manichéen où s'opposent vices et vertus. Les sept péchés capitaux sont donc un thème séculaire, qui marque l'inconscient collectif.

Dans un contexte laïcisé, notre jugement reste très dépendant de cette idée, et nous porte à condamner des comportements malvenus tels que l'insatiabilité ou la procrastination. Cette façon d'appréhender les limites morales de la société et de réprocher la faiblesse humaine résonne avec les notions de transgression, de culpabilité et d'interdit.

Le concept d'interdit s'intègre aux comportements individuels ou collectifs de manière insinue et permanente. De fait, cet état de pensée contribue à façonner notre vision de la société : c'est ainsi qu'elle influe sur notre jugement des faits de société tels que la surconsommation, la propagande électorale, etc.-.

De tout temps, les artistes et intellectuels -de Thomas d'Aquin à David Fincher en passant par Dante, se sont inspirés du thème des sept péchés capitaux. Aujourd'hui, comment un artiste peut-il être novateur à partir d'une matière aussi exploitée ? Une œuvre d'art peut-elle transmettre l'idée de jugement ?

À travers des propositions d'artistes contemporains, l'exposition propose une réflexion autour des résonances actuelles des sept péchés capitaux. Elle s'inscrit dans la programmation d'une semaine thématique organisée par le service culturel de l'Université de Grenoble, ayant cette année pour objet l'interdit.

Avec : Quentin Armand, Baptiste Croze, Alexandra David, Rodolphe Delaunay, Christelle Familiari, Fred Helle, Anne Lauroz, Pierrick Lepellec, Sébastien Loghman, Stéphane Menti, Fanette Muxart, ORLAN, Isabelle Prim, Estefania Penafiel Loaiza, Karine Rougier, Timothée Talard et Oriol Vilanova.



Théorèmes

Théorèmes est une proposition de Clémence Dumarest, Marie Larochelle, Kevin Moreau et Juliana Ramos Goncalves, étudiants du workshop curatorial géré par le CAB pour le compte du Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur / Université de Grenoble / Bureau Culture et Initiatives étudiantes, dans le cadre de la semaine thématique « L'interdit ».

Vernissage le mardi 20 mars à 17h30

Performances à 17h30 et 18h30

Théorèmes est une exposition délocalisée du CAB à la bibliothèque Universitaire Droit/Lettres – 1130 avenue centrale – Domaine Universitaire – 38400 – Saint Martin d'Hères.

Horaires d'ouverture :

Lundi/Vendredi : 8h-19h

Samedi : 9h-13h

Le CAB offre une nouvelle approche de l'art contemporain et favorise l'apparition d'œuvres dans un contexte insolite. Par ces rencontres particulières le CAB souhaite éveiller la curiosité d'un vaste public ; avec le soutien de la Ville de Grenoble, de la Régie du Téléphérique, de la Région Rhône-Alpes, de la Drac Rhône-Alpes, du Conseil général de l'Isère et de fonds privés grâce aux mécénats d'entreprises et de particuliers. Nous remercions la galerie le Cabinet, la galerie Alain Gutharc, la galerie Michel Rein, la galerie Mica, la galerie Frédéric Lacroix, la galerie Gourvennec Ogor, Samuel Theis, Bertrand Vignon, Julien Vaccari et Jean Remi Harmoniaux, Karin Busch et le personnel de la bibliothèque universitaire Droit/Lettres.



Théorèmes

Quentin Armand

Né en 1977 à Royan (France).

Vit et travaille entre Biarritz et Paris (France).

Pan

2012.

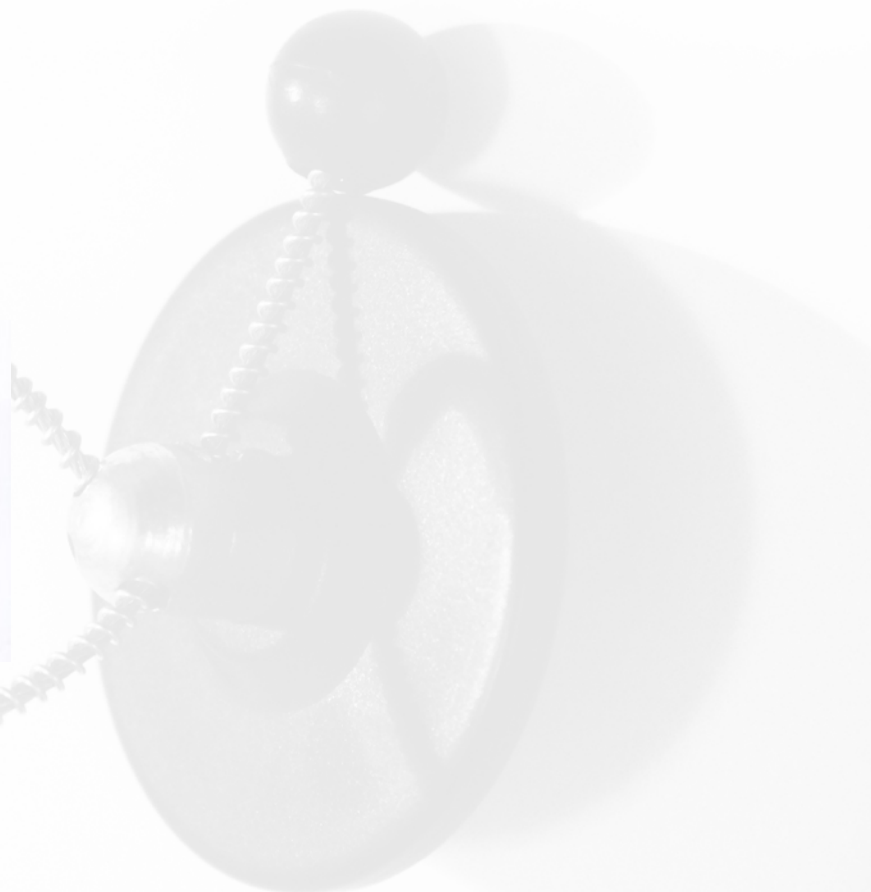
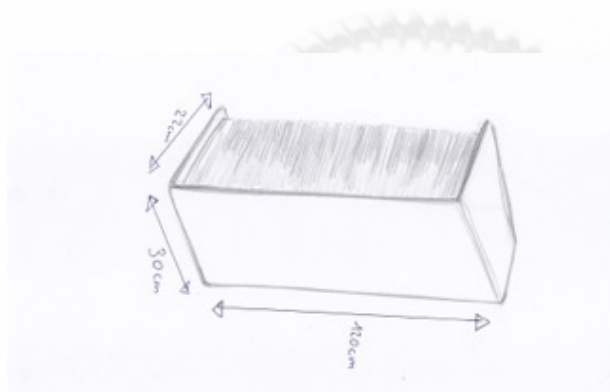
Sculpture.

Production CAB/Université de Grenoble.

« Dans ses installations comme dans ses dessins, le fantastique, l'étrange surgissent au milieu du quotidien : les objets associés, empilés, assemblés dans les combinaisons les plus improbables produisent des ready-made hybrides, polymorphes, aberrations qui ne sont ni grotesques ni ridicules, mais « ambivalentes, en-dehors de la norme, sans en être trop loin non plus. »

A travers cette « éthologie du monde courant », l'oeuvre de Quentin Armand inaugure un espace narratif ouvert, sans queue ni tête, sans début ni fin, où l'entreprise, la logique de projet prime sur le point de départ ou la conclusion. Une oeuvre du déplacement, donc, dans tous les sens du terme. »

Reine Ullmann Okuliar



Théorèmes

Baptiste Croze

Né en 1985 à Valence (France).
Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).

Pop-up

2009-2012.

Collection de sculptures. Bois et devises internationales découpées.

Qui m'aime me suive !

2006.

Vidéo.

Baptiste Croze manipule et malaxe les éléments symboliques qui sont souvent issus de pratiques et de cultures populaires faisant ainsi apparaître la valeur comme mesure. Pour cela, l'artiste isole et sort des objets du quotidien de leur contexte initial. Les formes ainsi créées sont visibles comme des prises de positions qui tendent à opérer un jeu avec les codes de représentations et/ou un renversement de valeur esthétique.

Dans *Qui m'aime me suive !*, il déambule dans le centre ville de Grenoble en portant un panneau où est écrit, recto verso, la célèbre phrase historique de Philippe VI de Valois; « Qui m'aime me suive ! ». Entre invitation et cri, cette proposition à le suivre génère une situation sociale absurde, comme un ralliement en forme de ligne derrière un panneau sans cause ni parcours défini.

A Travers Pop-up, les billets de banque issus d'un flux populaire, se subliment et se transforment par une privation temporaire de leur valeur marchande et symbolique, mettant en jeu notre relation à l'argent et notre regard sur ce dernier.



Théorèmes

Alexandra David

Née en 1974 à Tours (France).
vit et travaille actuellement à Grenoble (France).

Contrairement à ce qu'on a toujours pensé, Robin des bois était une femme
2012.

Installation comprenant :

Composition en rouge et blanc I-XX, 2012.

Shoplifters, 2003 (réédition spéciale 2012).

Antivols volés, 2003–2012.

Pièces volées, 2003.

Nuancier d'antivols de vêtements, 2003.

Artiste pluridisciplinaire, Alexandra David décline son travail sous forme de dessins, performances, installations ou encore de vidéos. En constant questionnement par rapport à son quotidien, son œuvre s'articule autour de ses expériences personnelles. Elle part du principe que toute expérience peut donner lieu à une forme en art : le vol à l'étalage, vivre en maison de retraite, une rencontre amoureuse, le milieu professionnel... A partir de ses observations, Alexandra David détourne les problématiques, mets en avant les dysfonctionnements qui nous entourent. Son travail touche souvent à l'absurde et joue avec critique et ironie.

Ainsi, un problème d'argent peut l'amener à questionner le vol à l'étalage, voire même à l'expérimenter pour fabriquer des nouvelles pièces autour de cette notion. Cet acte qui reste un sujet tabou dans notre société aujourd'hui, est ici traité dans ses paradoxes. Tantôt excitant et ludique, interdit et immoral, il est aussi montré comme une critique de notre société consumériste.



Théorèmes

Rodolphe Delauney

Né en 1984 à Paris (France).

Vit et travaille à Paris (France).

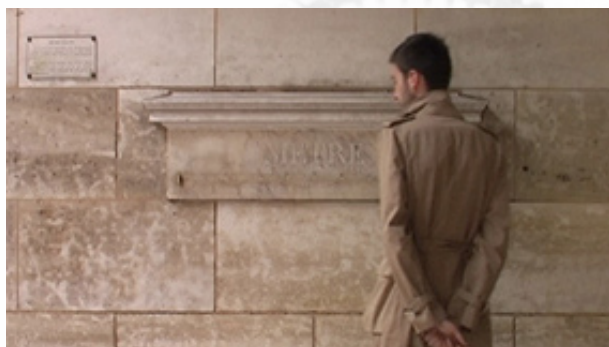
Les cent pas, 36 rue de Vaugirard
2008.

Vidéo, 31 mn.

Essentiellement constituée de sculptures, installations et vidéos, la production de Rodolphe Delauney fait des signes du quotidien de véritables expériences de fiction. Pour ce faire, il dévie les objets et gestes de leur évidence en révélant leur charge imaginaire.

« Un homme, jeune, vêtu d'un long imperméable marron, fait les cents pas devant un mur du même ton. Filmé en plan rapproché, le personnage semble pensif, voire préoccupé. À intervalles rapides et réguliers, il se retourne puis continue sa déambulation. Parfois, il s'arrête brièvement pour observer une protubérance du mur, située à hauteur des épaules, puis reprend sa marche, sans fin. Lorsque l'acteur, qui est l'artiste lui-même, est à l'extrémité du cadre cinématographique, on peut entrevoir graver dans le marbre de l'avancée du mur, le mot « METRE » et en dessous un long trait de la même dimension. Le titre de l'œuvre apporte une indication complémentaire. Il permet de comprendre que l'artiste s'est filmé devant un lieu particulier, celui du mètre étalon, et pas n'importe lequel, puisqu'il s'agit de l'un des deux derniers qui subsistent à Paris et le seul qui soit encore sur son site d'origine »

Alain Berland



Théorèmes

Christelle Familiari

Née en 1972 à Niort (France).
Vit et travaille à Paris (France).

Je me tourne les pouces
1995.
Vidéo.

À travers les vidéos, performances et sculptures de Christelle Familiari, on aperçoit son désir constant de questionner l'ordre établi, de subjuguer la nature des choses. Elle explore ainsi le corps, celui des matériaux et des hommes, et propose une recherche sur les possibilités de nos mouvements et actions.

Dans *Je me tourne les pouces*, elle confronte le spectateur à l'ennui à travers une activité qui, répétée à l'infini, tourne à la procrastination et à la fainéantise, éléments indésirables dans notre société qui vise toujours plus de productivité.



Théorèmes

Fred Helle

Née en 1973 à Strasbourg (France).
Vit et travaille à Grenoble (France).

Les deux visages du manque, Simulacre, Cicatrices de délices
2000/2012
Dessins

Artiste peintre, dessinatrice, illustratrice, l'univers de Fred Helle est singulier, sensible et atemporel. Il est peuplé de personnages énigmatiques qu'elle inscrit la plupart du temps dans des situations poétiques et décalées. Les personnages présents dans ses dessins représentent deux manières différentes de vivre une même expérience : le vide désœuvré et l'envie contenue. L'artiste nous parle aussi à travers eux du contrôle que l'on peut perdre lorsqu'on se laisse aller au jeu de l'amour et du hasard. Fred Helle pose un regard rétrospectif sur les conséquences et les traces inéluctables de la passion dévorante.



Théorèmes

Anne Lauroz

Née en 1987 à Grenoble (France).
Vit et travaille à Paris (France).

#Renard Sensible,
2012

vidéo et dessin, œuvre réalisée en collaboration avec Stéphane Menti.

Anne Lauroz travaille la vidéo et l'image numérique, mais son goût pour la basse définition se transpose également dans ses dessins. Elle aime inventer et s'appropriier des atmosphères et faire évoluer des personnages inspirés de ses propres rencontres ou d'imaginaires populaires.

Pour l'exposition Théorèmes, elle s'associe avec Stéphane Menti et nous livre un regard inédit sur ce dernier, sa position, son engagement.



Théorèmes

Pierric Lepellec

Né en 1983 à Nîmes (France).

Vit et travaille à Montpellier (France).

cathar7

2012

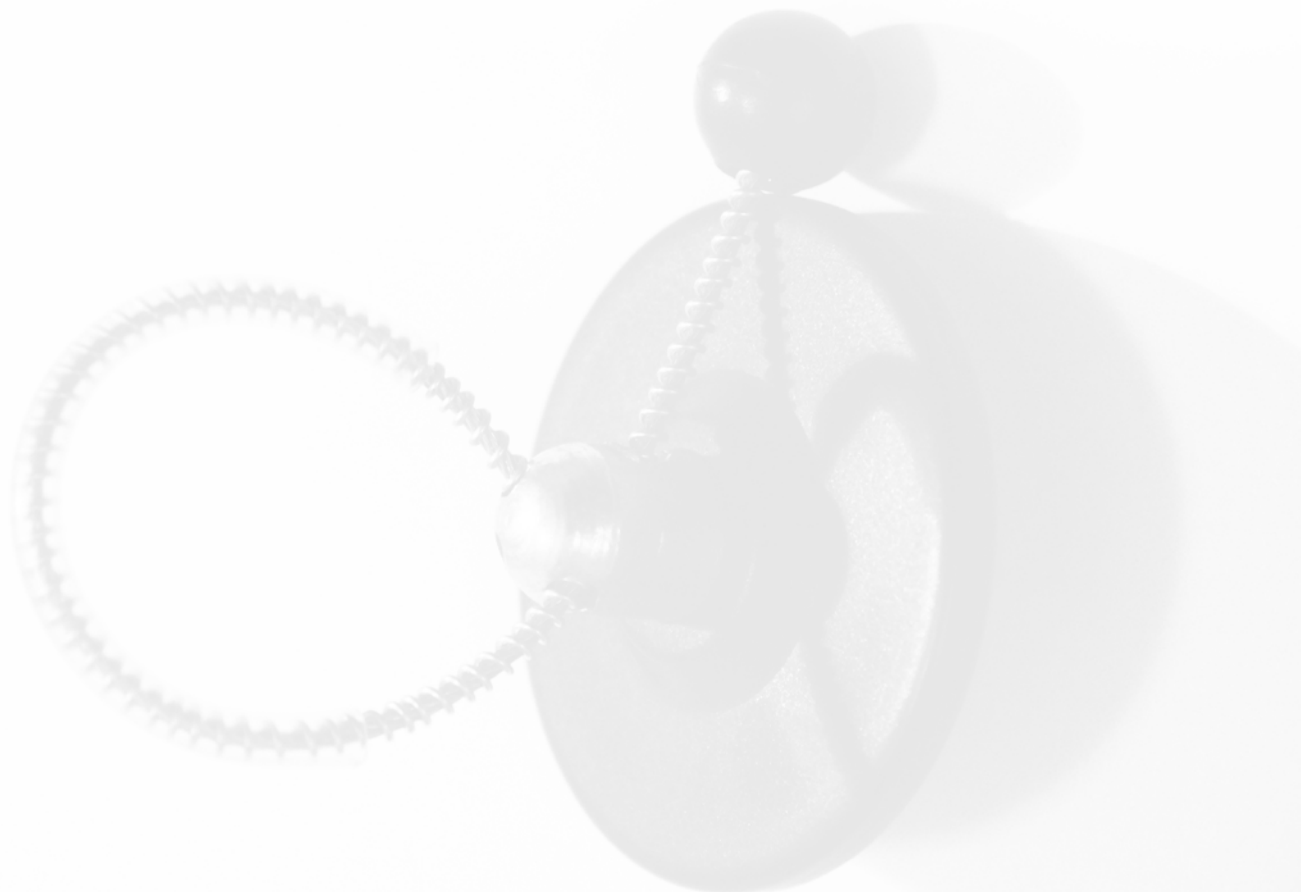
Performance

Production CAB/Université de Grenoble

Pierrick Lepellec est un musicien autodidacte et touche à tout, de la guitare au clavier en passant par le sitar et la clarinette. De ses voyages autour du monde, il rapporte instruments et nouvelles inspirations.

« Comment traiter de l'interdit et des 7 péchés capitaux en musique ?

Curieusement certains sons, certaines notes et harmonies ont été jugés indésirables, voir carrément impies par le Christianisme... Mais aujourd'hui, après le Jazz, le folklorisme, le punk, l'électro... Qu'en est-il ? Est-il encore possible en changeant le référentiel culturel musical cristallisé de surprendre les oreilles ? Peut-on toujours interroger les limites de la frontière musique/bruit, harmonie/interdit et questionner le beau, le juste ? En usant du symbolisme du chiffre 7 des 7 interdits majeurs, dans une composition où il y aura 7 temps, pour 7 instruments, en 7 jours d'écriture, en fouillant les harmonies du Diable, trouvera-t-on de nouveaux péchés capitaux ? »



Théorèmes

Sebastien Loghman

Né en 1980 à Reims (France).
Vit et travaille à Paris (France).

Adam's CAM

2005.

webcam interactive sur site internet.

À faire

2006.

Dispositif.

Sébastien Loghman travaille essentiellement la vidéo et le cinéma, tout en explorant des disciplines annexes comme les arts plastiques et la musique. Son travail s'articule entre fiction et mise en scène des supports, afin de porter une énigme.

La vidéo interactive *Adam's Cam* repose sur les effets qu'elle suscite. Image d'un grand dénuement, représentation minimale. L'interactivité du dispositif induit un effet de présence. Le spectateur posé comme voyeur est amené à combler l'absence de renseignements par son investissement personnel, en animant un corps féminin à l'aide d'un curseur de souris.

Dans le dispositif *À faire*, un post-it est collé sur un dossier disposé dans un lieu quelconque. Utilisant un langage d'une simplicité désarmante, l'œuvre incite son spectateur à la réflexion.



Théorèmes

Stéphane Menti

Né en 1984 à Grenoble (France).
Vit et travaille à Nantes (France).

Renard Sensible

2008 – 2012.

Installation vidéo (en collaboration avec Anne Lauroz).

Sans titre

2008.

Vidéo.

gourmette

2012.

Vidéo.

À travers la vidéo et la performance principalement, Stéphane Menti travaille sur les notions de regard et de voyeurisme, s'intéresse aux différents types de relations, aux rencontres, à la sexualité, au féminisme, aux gender studies et à la notion d'engagement et de protection.

Sans titre, vidéo « orpheline » comme la qualifie Stéphane Menti, est un point de vue sur les manifestations lycéennes de 2008. Les gestes sont sublimés par le ralenti, qui nous fait « toucher du regard » la violence et la beauté de la scène. *gourmette* présente les sentiments en tension d'une adolescente au sein de sa famille. Non-dits, tabous et incompréhensions teintent l'atmosphère.



Théorèmes

Fanette Muxart

Née en 1982 (France).

Vit et travaille à Lyon (France).

Jardin Zen 2

2012.

Installation en paillettes et diamants, dimensions variables.

Spears

2012.

Photographie contrecollée sur alu, 45 x 60 cm.

Marée noire

2009.

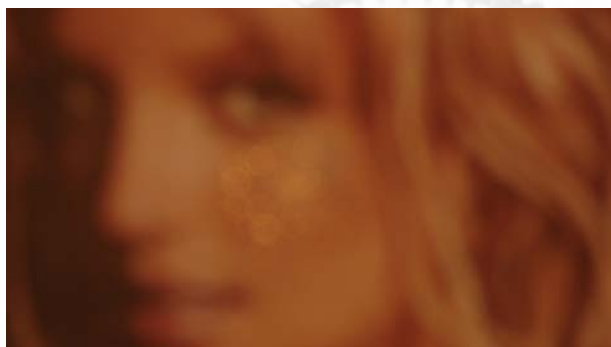
Champagne, paillettes, coupes de champagne, dimensions variables,

Fanette Muxart active et désactive notre rapport au désir, à l'attraction, au miroitement. Chacune de ses pièces porte un regard sur nos limites, sur ce qui nous affecte individuellement et collectivement.

Le *jardin zen*, généralement un symbole d'harmonie, de Fanette Muxart est constitué d'éléments parfaitement plastiques, et sa situation en déséquilibre nous renvoie à l'idée de piège, de leurre.

Dans *Marée Noire*, le lien entre environnement et humanité est explicite : on n'a qu'à bien se tenir! Les paillettes ont noircies et ont gâché la fête... qui avait pourtant bien commencée...

Enfin avec *Spears*, elle réduit Britney Spears, figure internationale et incontournable de la pop, Britney à l'état de fantasme. Il ne nous reste plus que le fard, la poudre aux yeux.



Théorèmes

ORLAN

Née en 1947 à Saint-Étienne (France).

Vit et travaille entre Paris (France), New York et Los Angeles (USA).

The Harlequin's Coat

2008.

Vidéo.

Depuis une trentaine d'années, ORLAN bouleverse le monde des arts en expérimentant à de multiples occasions, dans des formes que l'on pourrait qualifier de transgressives, des pratiques artistiques aujourd'hui consacrées. Elle a par ailleurs introduit une nouvelle forme de performance artistique basée sur les modifications corporelles, à partir de chirurgies plastiques. Son œuvre, parfois considérée comme narcissique, ne s'attache pas à la recherche d'une beauté standardisée, mais la questionne de manière radicale. Ainsi ses chirurgies, bien que de nature esthétique, interrogent à la fois l'image humaine, les genres masculin/féminin et détermine un nouveau concept d'orgueil exhibitionniste.



Théorèmes

Isabelle Prim

Née en 1984 à Paris (France)
Vit et travaille à Montreal (Canada).

Clipeata
2008.

Vidéo, couleur son, 12 mn.

Mademoiselle Else,
2010.

Vidéo HD, couleur, 43 mn.

Utilisant principalement l'installation vidéo et le cinéma expérimental, Isabelle Prim est également interprète dans des projets de théâtre et de performance.

En guise de premier indice, *Clipeata* s'ouvre sur le titre « Deep throat » (gorge profonde), carton emprunté au film érotique du même nom. Ainsi commence la première série du film : une sorte de ménage à trois où se recouvrent le titre d'un film pornographique, un extrait de la célèbre bande-annonce de James Bond et le portrait du président J.-F. Kennedy. Le ton est lancé : *Clipeata* mise d'avantage sur des raccords saugrenus, sur des télescopages entre petite et grande histoire que sur un rapport linéaire de vraisemblance.

Quand au moyen métrage *Mademoiselle Else*, il suit la trame du roman écrit par Arthur Schnitzler, en 1924, mais sous une forme éclatée. Les données fournies par le romancier sont réparties entre mille effets parfois étrangers au livre. Isabelle Prim donne de la chair au texte, une chair étrange et riche, extravagante. Une préciosité peut-être gratuite, mais qui, par son excès ahurissant, fait imploser les normes du jugement.



Théorèmes

Estefania Peñafiel Loaiza

Née en 1978 à Quito (Equateur).
Vit et travaille à Paris (France).

prière d'insérer (Bibliothèque Universitaire Droit / Lettres, Saint Martin d'Hères)
2010/2012.

Intervention in situ.

Production CAB/Université de Grenoble.

Dans plusieurs installations d'Estefania Peñafiel Loaiza, le point de départ est le signe, c'est-à-dire une chose perçue qui permet d'affirmer, avec plus ou moins de certitude, l'existence ou la vérité d'une autre chose, à laquelle elle est généralement liée. Aujourd'hui, l'omniprésence des signes nous fait souvent oublier cette définition fondamentale : ils ne sont qu'une trace ou un indice permettant d'accéder à une chose bien plus importante. Ainsi, la photographie publiée dans un journal n'est pas l'événement qu'elle est censée représenter, de même qu'un monument commémoratif est un appel à la mémoire, au souvenir. Une fois le signe repéré, l'originalité du travail d'Estefania se met en place : elle décide de jouer formellement avec l'indice, de le mettre en scène physiquement pour lui rendre son rôle de lien entre passé et présent. Car la force de ses pièces se situe dans ce travail d'appropriation : elle répertorie les signes qui l'interpellent selon un processus fixé, elles les modifient, les transforment pour leur redonner leur sens. Ses œuvres sont ainsi de véritables mécanismes qui sondent notre rapport à l'événement, à l'histoire, et, par conséquent, au sens, face à notre mémoire et à notre faculté d'oubli.

prière d'insérer, une installation in situ réalisée de manière imperceptible à la bibliothèque universitaire, invite le lecteur à voyager de livre en livre.



Théorèmes

Karine Rougier

Née en 1982 à Malte (Malte).

Vit et travaille à Aix-en-Provence (France).

Les femmes à table

2008.

Crayon gris sur papier, 120 x 115 cm.

Herren Party

2008.

Crayon gris sur papier, 80 x 110 cm.

Medusa

2010.

Transfert, crayon, collage, aquarelle sur papier contrecollé sur pvc, 140 x 110.

Le travail de Karine Rougier traduit un processus intuitif qui semble répondre à une logique de la métamorphose dans un univers en prolifération permanente. Elle prélève son inspiration dans les images des magazines, journaux, photographies. Puis elle fragmente, disperse, ordonne un monde qui semble merveilleux à distance. D'étranges personnages évoluent dans des scènes multiples qui renferment en elles-même d'autres dimensions, d'autres scènes agitées par de micro détails. Réalisés au crayon gris, à l'aquarelle, ou aux feutres à paillettes, ses dessins mêlent réel et vision fantastique, exaltant l'imagination et l'extravagance sensuelle.



Théorèmes

Timothée Talard

Né en 1983 à Marseille (France).
Vit et travaille à Paris (France).

DC Boy

2010.

Aquarelle sur papier, 65 x 50 cm.

Nike Light

2010.

Aquarelle sur papier 30 x 40 cm.

« L'actualité devient obsolète en même temps qu'elle survient et recouvre de ses différentes strates une parole issue d'une boucle toujours recommencée. C'est dans cette invention que se reconnaît Talard. C'est cette énergie jubilatoire qui l'amène à créer des formes entre images, matières et présence. Un sorte de monument à la mémoire qui contient sa propre mort... Et les images prennent encore un autre statut alors, celui de séquences montées dans les interstices des flux d'une machine impassible et inépuisable. C'est dans ce décalage que se situe le travail de Timothée Talard. Reprenant les clichés, il en prend la part la plus évidente pour la diffracter en plusieurs éléments qui agissent tels des marqueurs. Que l'on cherche le fil conducteur et l'on ne sait pas où situer cette ambivalence, entre jubilation de l'instant et réflexion via une multitude de fragments qui agissent tels ceux d'un miroir brisé. »

Lise Guéhenneux



Théorèmes

Oriol Vilanova

Né en 1980 à Manresa (Espagne).

Vit et travaille entre Paris (France) et Barcelona (Espagne).

Guinness world records collection

2010.

Installation.

Oriol Vilanova s'intéresse aux paradoxes inhérents à la culture de masse, une obsession qui l'a conduit à recueillir toute une série de cartes postales trouvées sur les brocantes, les marchés aux puces. Il s'intéresse également à la qualité monumental de certaines icônes, figures et idées qui, au jour d'hui que le XX^e siècle n'est plus, semblent acquérir un aspect autant comique que monstrueux. Grâce à leur conception sans défaut, ses éditions très simples et ses installations minimalistes font voler en éclats le présupposé désir de succès, en rendant décadent par le principe de l'exagération et de l'accumulation.

Dans *Guinness world records collection*, l'artiste conteste le non-sens de notre société souvent ancrée dans la manifestation de l'orgueil à tout prix, où les personnes poursuivent des buts douteux pour avoir leur nom dans une liste de records fondées sur l'exhibitionnisme du soi.

